

ARTS VISUELS

TRÉSOR DE NOTRE-DAME DE PARIS
LE MANTEAU DU SACRE DE NAPOLÉON
SOUS L'AIGUILLE DES RESTAURATRICES



© Stéphane Compoint pour Le Pèlerin

Reportage exclusif dans l'atelier où sont nettoyés et restaurés les vêtements liturgiques et le manteau du sacre de Napoléon Ier qui vont bientôt réintégrer le Trésor de la cathédrale.

Dans l'atelier [Galli Heritage](#), à Montreuil (Val-de-Marne), en région parisienne, un panneau de velours rouge rehaussé de lourdes broderies dorées attire le regard. «Il s'agit d'un devant d'autel réalisé à partir du manteau de sacre de Napoléon Ier, qu'il a porté le 2 décembre 1804 dans la cathédrale Notre-Dame de Paris.» explique Marie-Hélène Didier, conservatrice des monuments historiques à la Direction régionale de la culture, en charge de la restauration des œuvres du Trésor de Notre-Dame appartenant à l'État. Elle tient ici une

réunion de chantier pour évaluer l'avancée du travail, avec la fondatrice de l'atelier, la restauratrice Martina Galli spécialisée dans les textiles anciens.



© Stéphane Compoint pour Le Pèlerin

Marie-Hélène Didier, conservatrice générale du patrimoine, devant les vêtements liturgiques qui font partie du Trésor de Notre-Dame.



© Stéphane Compoint pour Le Pèlerin

En deux mois de travail tout juste, plusieurs chapes, chasubles et autres mitres anciennes doivent être prêtes à réintégrer les vitrines du Trésor, dans les sacristies et le cloître de la cathédrale. Pour répondre à cet appel d'offres très urgent, celle-ci a recruté plusieurs collègues de

son pays d'origine: «L'Italie compte une dizaine de formations dans ce domaine, beaucoup plus que la France», explique-t-elle.



© Stéphane Compoint pour Le Pèlerin

C'est ainsi qu'elle a été rejointe notamment par la professeur Patrizia Labianca, de l'université de Florence. À l'aide une aiguille courbe chirurgicale, celle-ci passe avec dextérité un fin fil de soie gainé de métal sur les bords de la broderie napoléonienne: «C'est un plaisir et un honneur de travailler sur le Trésor de Notre-Dame. Et je trouve émouvant de restaurer un textile que l'on connaît très bien grâce au célèbre tableau du peintre David», sourit la spécialiste qui a suspendu ses propres travaux en Italie pour participer. «Ce velours est très fragile, usé par le temps, détaille Martine Galli: il faut stopper les

effilochages des broderies, consolider les angles, recoudre de manière invisible les déchirures.»



© Stéphane Compoint pour Le Pèlerin

Chasuble de Mgr Sibour, 15e archevêque de Paris (1792-1857).

Autour des deux femmes, des vêtements liturgiques chatoyants attendent leur tour, tandis qu'une chasuble est enfermée pour trois semaines sous vide, afin de la débarrasser des mites! Avant sa restauration, il faudra aussi, comme pour les autres, réaliser un nettoyage léger «à la gomme» de la poussière incrustée, et alléger l'oxydation des broderies dorées ou argentées pour leur rendre de l'éclat. Dès **la réouverture de la cathédrale, le 8 décembre**, tous ces précieux textiles seront à nouveau visibles du public.

Sophie Laurant

(Source : [Le Pèlerin](#))